

sassin fut absout de ce crime par le roi de Rome. Caton dit que les parents donnaient un baiser aux femmes, pour savoir si elles sentaient le *temetum* : c'était alors le nom du vin ; *hoc tum nomen vino erat*, et c'est de là qu'était venu le nom de *temulentia*, ivresse (Tline xiv, 14;.

Je trouve les détails suivants dans le *Dictionnaire des sciences médicales* : « Les effets du vin pris en excès  
« sont encore plus dangereux chez les femmes que chez  
« les hommes. Au physique, il détruit la beauté ; il rend  
« la peau sombre, rude, tachetée ; chez les nourrices, il  
« altère le lait, et en fait une sorte de poison pour l'en-  
« fant. Au moral, il abrutit complètement la femme, lui  
« enlève toute modestie et toute pudeur, lui donne une  
« voix et des mœurs nommasses, détruit la sensibilité,  
« et jusqu'au sentiment de l'amour maternel. »

« Si l'on demandait un avis sur la nécessité du vin,  
« dans l'état de santé, et lors de son emploi comme  
« moyen hygiénique, on pourrait répondre franchement  
« avec Platon, et d'après les maux qu'il cause, qu'on  
« ferait beaucoup mieux de ne pas y accoutumer les en-  
« fants, et que nous n'avons besoin de cette excitation  
« factice, que lorsque nous approchons de la vieillesse. »

Valère-Maxime (livre 2. 5) dit que dans les temps anciens l'usage du vin était inconnu aux femmes, qui vivaient honorablement, parce que cette boisson conduisait à l'intempérance du dieu Bacchus, et amenait la buveuse aux actes vénériens ; les vieilles femmes étaient celles que l'on chargeait du culte de Bacchus, et Ovide (Fast. in, 765) en donne la raison suivante :

*vinosio ætas.*

*Hæc est, et gravidæ mimera vitis amans,*